

**BEAUX ARTS MAGAZINE**

Lundi 17 octobre 2022

Daphné Bétard

Diffusion : 68 350

Audience : 198 000

**BeauxArts**

Novembre 2022

Magazine

# BeauxArts

GRAND PALAIS ÉPHÉMÈRE

SPÉCIAL PHOTO

**Notre guide  
de tous les  
événements**

**PARIS+**  
**La nouvelle  
grande foire d'art  
contemporain !**

LOUVRE

**Une histoire  
révolutionnaire de  
la nature morte**

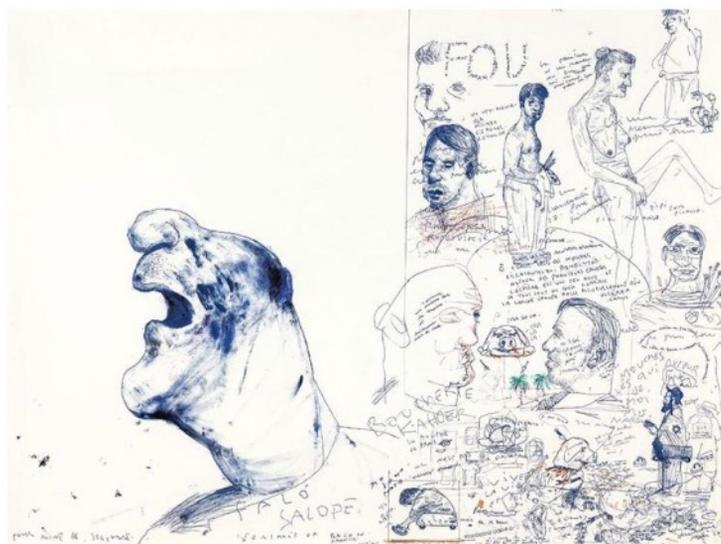
CENTRE POMPIDOU

**Les portraits  
intenses et  
troublants  
d'Alice Neel**



Ben Sledsens  
*The Free One [détail], 2022*

LIVRES



Stéphane Mandelbaum  
*Composition (Portrait of Bacon), 1980*



Stéphane Mandelbaum photographé  
par Pierre Thoma, vers 1978.

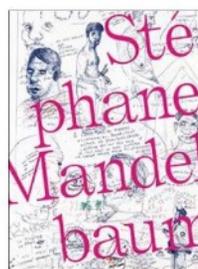
## L'uppercut Mandelbaum

«**À** l'image du boxeur qu'il était, Stéphane Mandelbaum m'a, dès le premier instant, frappé d'un uppercut à couper le souffle. D'une forme de violence sous-jacente, jaillit de son œuvre une poésie d'une bouleversante sincérité.» Après une première présentation en 2017 au salon Drawing Now, suivie de l'achat d'un dessin et d'une exposition au Centre Pompidou deux ans plus tard, Bruno Jean, président de l'association Stéphane Mandelbaum, poursuit son travail de révélation dans une monographie à couper le souffle. Fruit d'une enquête menée auprès de la famille, des amis et des collectionneurs de l'artiste, cette somme de 500 pages comprend même des œuvres inédites. C'est l'ouvrage le plus complet consacré à ce dessinateur compulsif au destin tragique, né à Bruxelles en 1961 et mort à 25 ans, assassiné par le commanditaire du vol d'un faux Modigliani auquel il avait participé.

### Petits voyous, prostituées et dignitaires nazis

Confiée aux bons soins de la maison Martin de Halleux, l'édition a su rester fidèle au trait mordant et agressif, au style fougueux et subversif de Mandelbaum. Les reproductions restituent à la perfection chaque détail de dessins exécutés pour la plupart au stylo-bille, leurs inscriptions, les collages... Jusqu'au grain du papier, rien n'a été laissé au hasard. Tant et si bien que les visions radicales et provocantes de l'artiste vibrent, palpitent, sans laisser le moindre répit à l'œil.

Au fil des pages s'exhibent sans gêne ni pudeur des figures en plein coït, sodomie, fellation, tirées de magazines pornographiques, les portraits crus de ses proches et de personnalités artistiques tels Francis Bacon et son amant George Dyer, Jackson Pollock ou Pier Paolo Pasolini, unis par un même sens de la tragédie, ceux aussi de petits voyous, de prostituées et de dignitaires nazis qu'il montre dans leur monstruosité en les associant à des images obscènes. Face à ce déferlement graphique, les textes des différents contributeurs de la monographie permettent d'y voir clair, prennent le temps de s'arrêter sur les mots et les motifs. Dessins, peintures, l'ouvrage donne aussi à voir ses «scraboutchas», comme il les appelait, instantanés de création qu'il jetait souvent à la poubelle, quatre carnets de dessins offerts à des amis reproduits intégralement, et ses quelques écrits où il se livre à cœur ouvert, comme dans cette lettre rédigée quelques mois avant sa mort : «Je n'ai que le souvenir de mon odeur, ma transpiration, celle de ma femme et de mes amantes. Je me vois dessiner, encore pas plus tard qu'hier et j'ai l'impression d'une absence terrible de réflexion. Tout est instinctif et violent. J'ai un dégoût pour ce que j'ai fait et aussi un respect, ça me vide de tout mon corps comme quand j'éjacule. J'aime penser que je risque aussi bien ma vie que mes amours. J'aime les rouleaux blancs dont je dévergonderai le papier. J'aime ces femmes à qui je pense toujours. J'aime les morts qui me font travailler. Je pense beaucoup au rêve amer qui me tourmente.» **Daphné Bétard**



Stéphane Mandelbaum  
*Une monographie*  
par Bruno Jean (dir.)  
éd. Martin de Halleux  
512 p. • 59 €

### À VOIR

«**Stéphane Mandelbaum**»  
jusqu'au 30 octobre  
Museum für Moderne Kunst  
Domstraße 10 • Francfort  
+49 69 212 30447 • mmk.art

NB : la galerie Zlotowski  
présentera des œuvres  
de Mandelbaum à Paris +